

COMMUNISME LIBRE
ACTION DIRECTE et
SOLIDARITE INTERNATIONALE.

.....

A Pékin, le samedi 14 octobre, le "Quotidien du Peuple" dénonçait les séquelles "anarchistes" de la Révolution Culturelle. "Aujourd'hui, pour liquider ce courant anarchiste, il faut, avant tout, critiquer profondément ses crimes contre-révolutionnaires et éliminer totalement ses mauvaises influences."

Puis on prête à ces "anarchistes" l'intention de tout détruire on les compare à des "voyous", des "provocateurs" et des "opportunistes de droite" voire des "fascistes". Enfin, qualifiant la liberté d'un "rêve", on affirme : "l'autorité et la discipline sont indispensables sous n'importe quel système social."

En peu de lignes, on retrouve là tout le tissu de stupidités émises à propos, ou en marge, des anarchistes depuis toujours, autant par le mouvement stalinien que par la bourgeoisie. Et depuis Cronstadt, en 1921, où les vrais révolutionnaires ont été traités de "gardes blancs", puis assassinés par les bolchéviks, être Anarchiste c'est travailler au débordement de tous les prometteurs de paradis futur, et artisans de notre enfer quotidien - être Anarchiste c'est oeuvrer à la Révolution sans aucun compromis.

En Turquie comme un peu partout, dès qu'un mouvement de remise en cause se déclenche sans aucune influence de quelque parti politicard, on la qualifie d'anarchiste et on la réprime sans vergogne.

Le mouvement anarchiste a eu ses époques fortes. Pourtant en MAI 68, alors que la Liberté et le Socialisme s'exprimaient avec une puissance et une unité peu habituelles, LES ANARCHISTES ETAIENT NETTEMENT A L'ECART DES REALITES.

On pourrait se satisfaire autant de cet anarchisme - que l'on a qualifié d' "incroyable" - que de cette révolution qui monte sous l'effet des pratiques et des insurrections à la base.

Mais ce serait s'illusionner sur l'issue victorieuse de la Révolution - et si l'Anarchisme veut contrebalancer les entreprises récupératrices et destructrices du souffle permanent qui tend au Communisme libre, IL NE DOIT PAS SE CONTENTER D'ETRE - IL LUI FAUT AGIR.

Certaines initiatives, au sein du Mouvement, animées plus ou moins par ce souci, ont tenté d' "organiser", de "clarifier" les positions et le mode d'intervention anarchistes.

Pour nous l'Anarchisme est clair, et la stratégie est évidente, tous deux issus autant de l'expérience du mouvement lui-même que des diverses insurrections révolutionnaires. Quand on n'est au courant que d'une mince part des choses, et qu'on entreprend de "clarifier" on ne fait que truquer les cartes. La preuve en est que les "clarifications" de ces dernières années n'ont produit que les eaux troubles de l'individualisme exacerbé, du marxisme-libertaire et d'un "centralisme-démocratique" en guise de fédéralisme libertaire.

L'Anarchisme revendique la révolution globale et nous nous consacrerons bien plus à oeuvrer à la Révolution, qu'à nous contempler sans cesse dans un miroir, qu'à rechercher des points de ressemblance avec les groupes politiques.

Il n'y a pas de solution-miracle, et "COMMUNE LIBRE" n'est qu'une part nécessaire du travail à mener. Ce travail consiste à exprimer l'appréhension anarchiste de la réalité et va au-delà des facilités de secte et des engagements à l'odeur de militarisation.

Il est produit par une vision approfondie, bien que modeste, du problème particulier de l'individu au sein de l'universel.

Il y a une réalité qui n'arrange point tous ceux qui ont déjà pris place confortablement dans leurs nirvanas particuliers, dans leur bien-être de façade, dans leur assurance idéologique. Et sans que nous les déclenchions, des événements révélateurs se produisent, qui débordent tous les camouflages, d'où qu'ils viennent. MUNICH est de ceux-là.

Nous n'avons pas la prétention de tout réinventer, nous voulons mettre au clair. Simplement, nous pensons que les paroles et les actes de certains hommes résonnent avec une puissance formidable dans l'actualité (Bakounine, Camus et bien d'autres) et qu'il est nécessaire de mettre en évidence leur trajectoire commune pour contribuer ainsi à unifier et donner force à leurs conclusions.

Peuvent venir joindre leurs efforts aux nôtres tous ceux qui conçoivent :

-- qu'il n'y a d'issue émancipatrice pour les nouvelles générations que dans la destruction des racines-mêmes de l'autorité.

-- qu'il n'y a de disparition des totalitarismes que dans la destruction des appareils de PARTI, des nationalismes terroristes (qu'ils soient de raison d'Etat ou de déraison), et de notre système social actuel qui est fondamentalement nihiliste.

Ceci suppose bien sûr un travail beaucoup plus vaste, et dans d'autres domaines, que celui que se propose "COMMUNE LIBRE".

Penser qu'on peut "changer la vie" en se dispensant éternellement de la violence et de l'Action Directe c'est faire abstraction entre autre de ces informations qui nous sont venues récemment d'Espagne :

" Les membres d'Ordre Nouveau et d'Occident soutiennent que la stratégie à suivre en France est la même que celle développée par les italiens dans les années précédentes." ...voir "STRATEGIE DE LA TENSION".

" Vient ensuite l'infiltration au sein de l'extrême-gauche pour jeter la confusion dans ses rangs, effectuer des provocations et espionner ; par exemple: la création d'organisations nazi-maoïstes, de groupes fantômes et de courte vie avec des étiquettes de maoïstes, gauchistes, anarchistes et trotskystes, et l'infiltration massive dans la gauche révolutionnaire de provocateurs et de confidentes fascistes. Des actes de provocation à grande échelle au moyen d'attentats terroristes mis sur le compte de groupes d'extrême-gauche pour les compromettre devant l'opinion et les masses populaires."

Ces projets nous montrent assez bien quelle action devra être menée, ou refusée. Ils nous montrent aussi (dans le contexte des phrases citées, paru dans ESPOIR et SOLIDARITE OUVRIERE) que l'ESPAGNE est une plate-forme de départ de l'entreprise totalitaire.

M U N I C H 1 9 7 2

LA "PAIX OLYMPIQUE" PRELUDE A
NOTRE APOCALYPSE QUOTIDIENNE

" Dès qu'on court ou qu'on saute avec un petit drapeau dans le dos, on fait la guerre ."

" Je ne croirai à la beauté d'une compétition que du jour où l'on remplacera les hymnes nationaux par des chansons à boire. Ce n'est pas pour demain."

(Ph. TESSON - "Le Canard Enchaîné" du 23 août 1972)

Philippe TESSON n'est pas un prophète. Tout simplement il a bien observé la réalité, sans se laisser bloquer par aucune "analyse" pseudo-scientifique quelconque, et ce qui devait arriver, arriva.

D'aucuns se laisseront prendre au déluge de propagandes hypocrites qui présentent les J.O. comme une épopée immaculée que sont venus tacher le sacrilège de ces événements de MUNICH 1972.

Les journalistes "honnêtes" existent - mais il y en a peu. Il y en avait encore moins lorsque quelques uns, au sein desquels on retrouvait Albert CAMUS, osaient continuer à défendre l'assimilation et l'union des peuples, d'un peuple, - celui d'Algérie - au moment où les imbéciles étaient légions, qui encourageaient à l'assassinat quotidien et au terrorisme instrument des hauts intérêts financiers comme politicards - qui eux avaient tout déclenché, pour cueillir le fruit mûr au bout du compte.

Et aujourd'hui, on voit d'autres imbéciles pousser à la roue toujours dans le même sens, celui de l'abîme - qu'ils prennent parti pour un camp ou pour celui d'en face .

Ce sont ces parasites inévitables, qu'on retrouve toujours dans leur besogne de charognards politiques, et qui exacerbent les luttes nationalistes entre peuples en détournant leurs regards de la table où les loups ont déjà commencé leur repas fraternel.

Une littérature confuse, inextricable, nous a submergés au moment de MUNICH, puis pour en tirer les "leçons" . Son abondance-même est révélatrice de la nature de notre société. Sans vouloir défendre l'acte des palestiniens, nous devons constater que nombreux sont ceux qui ont proclamé sans pudeur leur indignation, alors qu'ils n'avaient prêté aucune espèce d'importance aux massacres d'Amman et à la mort de 25.000 palestiniens en septembre 1970, et qu'alors, il n'y a point eu de protestation orchestrée semblable à celle à laquelle nous venons d'assister

Les disproportions sont encore plus flagrantes si on se replace à MEXICO en 1968 où des dizaines d'étudiants furent assassinés par la police, pour que les J.O. puissent se dérouler dans le calme le plus olympien possible.

Qui donc, alors, a eu le courage de dénoncer les terroristes au pouvoir (excepté la génération de MAI 68)?

.....

Nous reproduisons, à la page suivante un tract qui nous a été expédié d'Italie et qui a été diffusé dans plusieurs villes les 7 et 8/ 09

LE TERRORISME INTERNATIONAL CONTRE L'INTELLIGENCE

Conjointement, les Etats d'Israël et de la R.F.A. complices, exécuteurs en basses œuvres des joueurs d'échecs impérialistes de par le monde, viennent de se débarrasser de l'un des problèmes les plus gênants qu'ils aient jamais eu à résoudre.

Malgré tout, certains grands problèmes demeurent et qui les gênent si peu, et qui pourtant devraient leur interdire de parler comme ils le font, ne serait-ce qu'au nom de la plus élémentaire cohérence avec soi-même.

Sans vergogne, ils épanchent leur jésuitisme. Ecoutez donc cette « poignée de terroristes », cette pléiade de « bandits criminels » !

L'ambassadeur d'Israël a osé parler devant 80 000 personnes de « ...réveiller la conscience du monde afin qu'il en tire la leçon que les **conflits entre peuples** ne peuvent pas être résolus par de tels moyens de violence ».

Gustav Heineman : « Aidez-nous à préparer la voie à la réconciliation. » « Ceux qui sont responsables sont aussi ceux qui n'empêchent pas les actes et leur source. »

M. Brundage : « Je suis convaincu que l'opinion mondiale sera d'accord avec moi pour penser que nous ne pouvons pas tolérer qu'une poignée de terroristes détruise ce noyau de la **collaboration** internationale et de la bonne volonté que constituent les jeux Olympiques. »

Le pape : « Notre douleur très vive pour les exécrables événements de Munich. » « Nous déplorons cette action qui déshonore réellement notre époque, une époque qui visait à arriver à la paix et à la fraternité. »

Partout dans le monde, ceux qui disposent du pouvoir matériel de parler au grand nombre expriment « consternation et horreur ».

Et pourtant, qui depuis l'origine de l'humanité utilise la violence et la terreur pour « résoudre » les conflits ? La réponse ne devrait point faire l'objet d'une quelconque démonstration car c'est l'évidence même : le détenteur et l'initiateur universel de la violence et de la terreur, **c'est l'Etat.**

Au Proche-Orient, du fait des circonstances utilisées par un fascisme très habilement déguisé — il s'agit du sionisme —, Israël se constitue en jetant à la porte

bes », ne dissimulent pas suffisamment leurs forces, et pendant que le gouvernement égyptien tergiverse, le roi Hussein les assassine. Est-il question ici d'un « conflit entre peuples » (dixit l'ambassadeur d'Israël cité plus haut) ? Ou bien plutôt d'un complot des Etats contre un peuple ? Et où sont ceux qui préparent la voie à la conciliation (comme le demande M. Heineman) quand on voit tous les Etats s'intéresser au Proche-Orient seulement parce qu'il y coule du pétrole, seulement parce qu'on risquerait d'y dresser des rampes de fusées ? Que peut leur faire que le sang du peuple s'épuise du moment que les gisements sont encore rentables ? Que peut leur faire qu'il ne reste plus un homme debout si le marché des armes a été profitable ?

Nous sommes tous responsables, et les tenants au sommet des appareils d'Etat, eux, sont coupables. Oui, M. Heineman, « ceux qui sont responsables sont aussi ceux qui n'empêchent pas les actes et leur source » et ceux qui sont coupables sont ceux qui ne mettent pas fin à votre mal-faisance et à celle de vos pareils.

Nous ne sommes encore qu'une « poignée », M. Brundage, mais nous serons bientôt un flot invincible et nous balayerons le « noyau de la collaboration internationale » qui tient à se donner bonne conscience avec les jeux Olympiques. Oui, un noyau international à caractère fasciste qui a commencé à « collaborer » avec Franco alors que les peuples abusés croyaient s'être battus pour un « monde libre » ; et le spectre de Berlin 1936 de la fête fasciste est revenu quand à Mexico, en 1968, la police a fusillé à mort les jeunes venus dénoncer l'hypocrisie de votre bonne conscience, votre façade qui cache votre mauvaise conscience, vous qui dénoncez une poignée de terroristes en oubliant **Nixon, les rejetons de Staline, l'Etat castrateur, mortificateur, propagateur du sadisme et du désamour, en oubliant Franco.**

Et le pape joue le chef d'orchestre quand il déplore l'action des Palestiniens (en oubliant celle de la police allemande) « qui déshonore réellement notre époque, une époque qui visait à arriver à la paix et à la fraternité ». **lui qui a omis, alors qu'on l'en suppliait de toutes parts, de condamner les tortures au Pays basque !**

diquement aux urnes, c'est pour les nourrir que nous versons nos impôts, c'est pour qu'ils puissent assassiner les peuples en révolte que nous jouons au tiercé, c'est pour qu'ils puissent nous grignoter toute notre libre détermination que nous leur payons la taxe de télévision.

Les vrais terroristes ont en mains presque tous les moyens d'expression et ils peuvent camoufler l'évidence même, bourrer le crâne aux peuples et les maintenir dans l'ignorance, comme tout fascisme qui se respecte et comme toute féodalité obscurantiste.

Au moment de la mort de Miguel de Unamuno, pendant la guerre menée par Franco, Mussolini et Hitler contre le peuple espagnol, un général franquiste avec proclamé : « **Mort à l'intelligence !** »

La résistance française, partie d'un petit noyau, autour de Jean Moulin, a obtenu l'appui des « puissances » internationales. La résistance du peuple espagnol, sans cesse décapitée, n'a reçu l'appui de personne. **Et c'est bien parce que la première était récupérée au profit d'un grand Charlot qui n'offrait que des différences de détail avec le grand Caudillo qu'on avait tout intérêt à maintenir en place.**

Les camps sont parfaitement délimités. Nous savons où est le terrorisme et où est la vie. Nous répondrons au nihilisme des Etats par l'intelligence.

Que les peuples se préparent sous terre ! Qu'ils se donnent la force de rendre inutile la prise d'otages ! Bientôt, la cité réconciliée viendra frapper aux portes des organisateurs de safaris criminels.

Luttons, œuvrons pour que tous ceux qui prennent des allures de Christ rédempteur et portent la soutane de l'inquisiteur, que tous ceux qui traquent l'intelligence se retrouvent dans leurs peaux de bêtes, et que ce soient des bêtes traquées.

OLIVIER.

P.-S. — Un des auteurs principaux du « tragique incident » dont parle M. Nixon est tout à fait désigné pour être visé par les mesures collectives contre le terrorisme internationale (demandées par l'Etat américain). Il s'agit du préfet de police de Munich, M. Manfred Shreiber. En effet, celui-ci, le 4 août 1971, au cours d'un hold-up à Munich, a donné l'ordre à sa police de foncer, causant ainsi la mort d'une jeune femme gardée en otage. Une plainte pour homicide volontaire avait été déposée contre lui, mais il a bénéficié d'un non-lieu.

La responsabilité de la décision du massacre de Munich lui revient également en bonne part.

Un récidiviste, quoi ! Mieux vaut ne pas se trouver dans sa peau.

1^{er} OCTOBRE 1972

ESPOIR AIT

HEBDOMADAIRE ♦ ORGANE DE LA VI^e UNION REGIONALE DE LA C.N.T.F.

Dès qu'il s'agit des anars...

● Nous avons été surpris de lire dans l'article de votre collaborateur Guy Sitbon (« le Nouvel Observateur » du 18-9-1972) que les organisations terroristes palestiniennes trouveraient en Europe occidentale une aide auprès des gauchistes de tendance anar. Nous pourrions rappeler que la presse anarchiste s'est montrée généralement fort critique à l'égard de la résistance palestinienne, à la différence des organisations marxistes-léninistes, qui n'ont pas ménagé leur soutien sans réserve.

Sans doute le rapprochement effectué par votre collaborateur se situe-t-il davantage au niveau des méthodes qu'au niveau théorique. Il semble inutile de rappeler que les anarchistes n'ont pas l'apanage de l'acte terroriste et que toutes les écoles politiques l'ont plus ou moins pratiqué.

S'il peut y avoir confusion sur ce point, la presse en porte une lourde responsabilité, la « bande à Baader » n'a jamais cessé d'être qualifiée d'anarchiste alors que ses membres niaient catégoriquement être des anarchistes. L'attentat si meurtrier de Milan a été imputé aux anarchistes avec force publicité, rares ont été ceux dans la presse (sans parler de la radio et de la télévision) qui ont rétabli la vérité lorsque Giovanni Ventura et Franco Freda, militants d'extrême-droite, ont été arrêtés et accusés d'avoir organisé les attentats meurtriers du 12 décembre 1969 à Milan et à Rome, ce qui disculpait les anarchistes et mettait en évidence la provocation fasciste avec large complicité policière. Si, aujourd'hui, Valpreda et ses camarades sont encore emprisonnés, le silence complice de la presse y est pour beaucoup.

La vérité est que, lorsqu'il s'agit des anarchistes, tous les mensonges et calomnies peuvent se donner libre cours, il n'y a pas de formations puissantes à ménager, aucun démenti n'est à craindre, et cela renforce si bien l'image d'une droite qui préserve du désordre, d'une gauche garante d'un progrès social qui n'a rien à voir avec les trublions qui se prétendent révolutionnaires.

"Le Nouvel Observateur"
N° 413 - 9.10.1972

COORDINATION ANARCHISTE,
Strasbourg.

N U L B I E N . . . S A N S P E I N E !

Les jeux de Munich, une vaste opération de spectacle se déroulant sur quinze jours, transmise par les ondes à 900 millions de consommateurs et offerte à 80.000 autres, venus spécialement. Ceci pour la façade - mais ce n'est pas tout. Autour de tout çà il y a d'abord le commerce.

L'ancien Maire de MUNICH, conjointement avec Willi DAUME (à la fois président du Comité Olympique allemand et magnat de l'industrie sidérurgique) voient dans les J.O., une bonne occasion de renflouer la vie commerciale de la ville sur les deniers de la population. Ceci se passe en 1967, et ils obtiennent que MUNICH soit choisi pour les J.O de 1972.

Au départ, l'entreprise devait coûter 500 millions de marks . En fait, elle en engloutira 2.000 millions uniquement pour ce qui est des installations olympiques (dont 600 millions fournis directement par la ville de MUNICH).

Pendant les olympiades, les prix de certains articles de consommation courante - bière, sandwich, pain - augmenteront de 30 % et les restaurants feront passer leurs tarifs à 400 % de plus que ceux pratiqués en temps normal.

Il y a aussi l'apect purement militaire et répressif.

Récemment, une loi contre certains "étrangers"(Ausländergesetze), avait été adoptée. Le chef de la police de MUNICH, aimablement, indiquera à tous les groupements politiques étrangers, qu'au cas d'un mauvais comportement lors des J.O, la loi était suspendue sur leurs têtes.

La police de MUNICH a été renforcée par 20.000 "agents de l'ordre" venus de tout le pays. On en verra certains à l'action lors des affrontements avec les gauchistes, bien décidés à ne pas se laisser interdire le passage et l'expression, affrontements qui rappelleront ceux des Zengakuren avec la police japonaise.

Enfin, le chef des forces armées, dans la revue: " Monatsschrift für die Bundeswehr ", déclarera à l'occasion des J.O :

"...tous les soldats en service ici, tous les véhicules marins et terrestres, tous les avions et les équipes de télécommunications, toutes les sections à pieds, toutes les équipes de secours, tous ont à accomplir une mission, celle pour laquelle ils ont été formés et entraînés. Leur utilisation dans les olympiades nous offre l'occasion d'EPROUVER LEURS POSSIBILITES DANS TOUS LES DOMAINES. "

Après çà, le "livre blanc" sur la fusillade publié par les autorités le 20 Septembre, a l'audace d'affirmer que le village olympique ne devait pas être une "forteresse armée". D'après ce qui y est dit, étant donnée la résolution dont les commandos de Septembre Noir ont fait preuve, même des "mesures massives de sécurité n'auraient probablement pu empêcher leurs attaques".

Il est vrai que la police de RFA a semblé être prise de court. Son entreprise d'exercice de la répression et de protection du mythe de la "Paix Olympique" ne semblait pas du tout être prévue dans ce but- ce qui n'interdit pas qu'elle ait pu par la suite devenir un instrument de quelque machination plus ou moins préméditée.

LA CHEVRE , LE LION ET LE CHASSEUR .

C'est le petit jour sur le village olympique. Alors que règne la quiétude la plus parfaite, une poignée d'hommes armés de mitraillettes , franchissent une palissade et ne rencontrent aucun obstacle jusqu'au pavillon israélien. Ils y pénètrent au moment même où les occupants commencent à s'éveiller.

Dés coups de feu éclatent et deux hommes tombent - Moshe Weinberg et Joseph Romano - deux officiers de sécurité, placés auprès de la délégation israélienne.

Pendant ce temps, certains se faufilent en douce, treize autres demeurent aux mains des palestiniens. Les "autorités" allemandes sont prévenues et viennent refermer le piège autour du pavillon.

Elles reçoivent par l'intermédiaire d'un membre du C.I.O., - une liste de palestiniens détenus en Israël dont le commando demande la libération; un avion devra être mis à sa disposition avant midi, sous peine d'exécution des otages. Le communiqué se termine par ces mots : " Révolutionnaires de tous les pays, unissez-vous ! "

Le ministère bavarois de l'intérieur tente de négocier avec les palestiniens - mais ceux-ci demeurent inflexibles. S'il est besoin, ils ont toujours en mémoire l'épilogue du rapt d'un avion le 8 mai 1972, où les soldats israéliens avaient tué deux commandos et une passagère en utilisant la couverture de la Croix-Rouge - (que Mme Golda Meïr qualifiera plus tard et pour l'occasion de "rideau de fumée".)



Des voitures blindées et des tireurs d'élite prennent place autour de l'immeuble. Aucun affrontement ne se produit car le commando reporte son ultimatum, de 12h à 17 h.

Le chancelier Willy BRANDT s'éclipse pour on ne sait où, ni quoi faire , à bord d'un hélicoptère.

Vers 16 h. on suspend les Jeux Olympiques. les palestiniens repoussent régulièrement leur ultimatum alors que , diverses offres de médiation se succèdent.

Ensuite, les événements vont se précipiter. Un membre du commando va négocier avec M. Gensher, ministre de l'intérieur de R.F.A. Il revient au village et les otages israéliens sont présentés au balcon.

Les égyptiens parviennent à s'imposer comme médiateurs en la personne d'Aziz Sedki. Les fedayins et leurs otages quittent le pavillon à bord d'un autocar militaire. Les voici pris entre le marteau et l'enclume.

A partir de ce moment, plusieurs versions des faits seront données, toutes divergentes. Mais des certitudes se dégagent même des versions les plus officielles.

La police allemande a délibérément trompé le commando. Les hélicoptères qui devaient se diriger sur MUNICH-RIEM, prennent le chemin de Fürstenfeldsbrück, beaucoup trop long pour que les palestiniens n'aient point compris ce qui les attendait. Pour une surprise c'est réussi ! Ce n'est pas, d'ailleurs, la seule erreur (criminelle) que commettra la police allemande. Il y en a même trop pour que ce soit le fait du seul hasard. En effet, si l'on accumule les unes à la suite des autres toutes ses maladroites et parfois la stupidité de son comportement, il est impossible de ne pas soupçonner qu'un seul but, par-dessus tous ceux qui ont été évoqués, a animé les arbitres-bourreaux de l'affaire.

D'abord des mensonges - à 23h 40, M. Conrad Ahlers, porte-parole du gouvernement allemand, annonce que 1 mort et trois blessés graves ont été découverts dans le pavillon abandonné (alors qu'on sait qu'il y a eu deux morts exactement.)

- à 0h 5, la police allemande annonce que tous les otages israéliens ont été libérés.

- à 0h 57, le porte-parole du gouvernement éveille involontairement les doutes en ajoutant que deux policiers ont été blessés et un autre tué. Et c'est vers 2h seulement que le Maire de MUNICH commence à révéler la vérité.

A 10h s'ouvre la cérémonie à grand spectacle dans le stade des J.O. - Mais le rideau ne va pas se rabaisser si facilement, et la "paix olympique" enfin rétablie ne pourra empêcher que la liste des faits troublants s'allonge au fil des heures et des jours qui vont suivre.

-- Les israéliens avaient réclamé avant leur départ de Tel-Aviv, des moyens de protection particuliers. Ils auront la désagréable surprise de faire la route par un simple vol de la Lufthansa, pour lequel aucune mesure de contrôle n'est prise.

-- La délégation israélienne n'obtient pas les gardes qu'elle demandait autour de son pavillon.

-- L'entrée au village olympique est encore plus simple que la resquille dans un cinéma de quartier. A quoi sont destinées toutes les forces de répression dont il a été fait mention ?

-- Le groupe politique qui s'est heurté violemment à la police munichoise serait le même qui aurait accueilli les commandos. Aucune mesure de sécurité nouvelle n'est prise après la bataille de rue; on sait pourtant qu'à ce genre d'occasion, la police, si elle y met le paquet, peut connaître tout ce qui pourrait lui mettre la puce à l'oreille.

Qu'est-ce qui a pu faire, dans ce cas, qu'elle n'ait point eu connaissance de la présence d'éléments "étrangers" dans ce groupe ?

-- Un an plus tôt, le même type d'opération, menée par la même police, au cours d'un hold-up, dirigée par le même Manfred SHREIBER, avait causé la mort d'un otage (tuée directement par les policiers).

Pourquoi recommencer à se servir d'une arme que l'on savait déjà émoussée ?

-- Il est maintenant certain qu'au moment des tirs sur l'aéroport, toutes les lumières furent éteintes. Peut-être était-ce pour faciliter la tâche aux tireurs d'élite. Pourquoi avoir limité le nombre de ces derniers à cinq, pour atteindre 8 cibles ?

-- Les résultats de l'autopsie des israéliens auraient pu révéler la provenance des projectiles et donc l'auteur réel de leur assassinat. Pourquoi les autorités allemandes ont-elles refusé de les publier dans le détail ?

-- Nous avons peine à accepter pour vraies les affirmations d'intention de la police allemande quand elle explique plus tard que: " les palestiniens n'ont pas commis l'erreur que nous attendions d'eux et ils ne se sont pas laisser décontenancer par la mort des trois premiers d'entre eux, alors que le choc entraînerait leur reddition."

-- Dans son livre blanc, publié le 20 septembre, Bonn affirme, que la direction de la police n'aurait pu prendre la responsabilité d'un assaut des hélicoptères au cours duquel "il aurait fallu s'attendre à de nombreuses victimes parmi les policiers."

-- Justement, douze jeunes policiers, qui avaient été placés à l'intérieur de l'appareil (qui aurait dû emmener otages et commandos), s'en étaient retirés à la suite d'une décision unanime de leur part, affirmant qu'ils n'avaient aucune chance d'en réchapper. L'un d'eux révélera : " Nous n'avions aucune formation de close-combat et, en ce qui me concerne, j'avais passé mon dernier test de tir il y a six mois."

" Nous nous rendîmes rapidement compte que nous nous trouvions pris au piège : le premier terroriste nous apercevrait forcément, et le suivant lancerait une grenade pour nous faire sauter."

---=oOo=---

Lorsqu'on mène une enquête, dans un roman policier, les premiers suspects auxquels on s'adresse sont justement ceux à qui le crime a profité. Et il ne semble pas que le mouvement "Septembre Noir" comme les intérêts des palestiniens aient gagné du terrain après les événements de MUNICH.

Par contre, le mythe de la "Paix Olympique" ressort vivant de l'affaire, cicatrisé mais endurci. La campagne jésuite menée par tout ce qui se veut respectable dans le monde entier, et la faiblesse des arguments de ceux qui veulent défendre à priori la "cause" palestinienne - tout cela n'est point fait pour que l'on remette à leur juste place les commandos palestiniens, les otages israéliens et les "autorités" allemandes (soutenues par le C.I.O., l'Etat d'Israël et Cie) - les commandos jouant le rôle de la bête traquée, les otages celui de la chèvre, et les autres celui du chasseur, qui a préfabriqué le piège et qui, piétinant sa mauvaise conscience, descend le lion et la chèvre en même temps.

Ainsi il avait un alibi car le lion s'était attaqué à la chèvre, et par là-même un martyr qui peut lui donner le droit de s'attaquer à tous les lions du monde.

C'est vraiment trop évident; et le piège était aussi tendu à tous les cons que nous sommes, qui ne regardent que ce qu'on veut bien leur montrer; pour ne pas trop réfléchir on se satisfait de mythes bien sélectionnés offerts à notre consommation.

Voyez ! "la tragédie de MUNICH" s'est déroulée proche de DACHAU - Ironie du sort, ou plutôt prédestination voulue par certains intérêts ?

Mais réfléchissez ! La "Paix Olympique" de 1936 à Berlin n'était qu'une façade derrière laquelle on avait déjà mis en place les fours crémateurs dans lesquels ont péri les frères des juifs qui sont morts 36 ans plus tard à Munich.

Aujourd'hui, rien n'est changé.

La seule différence avec la façade de MUNICH est qu'on assassine sans se cacher, parce que les bourreaux se sont donné des alibis. D'ailleurs ils sont les héritiers de la génération qui les a précédés ; la guerre commencée en 1939 n'est toujours pas terminée, quand aux victimes de MUNICH elles ne sont qu'une faible éclaboussure jaillie malencontreusement des massacres quotidiens commis justement par ceux qui condamnent le terrorisme, alors qu'ils le pratiquent avec ferveur, sournoisement et avec brutalité, et de manière institutionnalisée.

LA MORT EST AU POUVOIR, ET ELLE NOUS OFFRE LA SURVIE EN GUISE DE DERNIERE CIGARETTE ET DE VERRE DE RHUM.

0 0 0 0

D U S P O R T I

Nos ministres le disent, surtout depuis MAI 68, le sport doit être un exutoire pour les jeunes. Nous tenons à préciser que nous ne confondons nullement le sport officiel avec les activités d'épanouissement physiques - au-delà des mots, nous voulons mettre en évidence ce qui embrigade, ce qui tue la solidarité au profit de la concurrence, en opposition avec les activités développant le corps et les facultés intellectuelles. Le sport, au même titre que tous les "tranquillisants" diffusés par le système, a l'effet d'une drogue: en exaltant le "coup de poing", contre l'adversaire, il est un des piliers psychologiques du système qui est fondé sur la violence. Il est partie intégrante de l'idéologie bourgeoise. Le sport que soutiennent les gouvernements trouve sa caricature, dans le culte du bel athlète (un peu con sur les bords) et qui s'en croit plus qu'il ne devrait, trouve son organisation-type dans les jeunesses hitlériennes et tout ce qui ressemble aux boy-scouts, trouve son apothéose dans les Jeux Olympiques.

En 1936, à BERLIN, les J.O. viennent renforcer le prestige de l'Etat hitlérien .

En 1956, à Melbourne, les Nations-Etats fêtent leur amitié sur le dos de la révolution hongroise. Et la "Paix Olympique" continue !

A MEXICO en 1968, les terroristes ont agi sur les lieux-mêmes des J.O. Voici ce qu'en dit Jean Lacouture dans "Le MONDE" du 8/9/72.

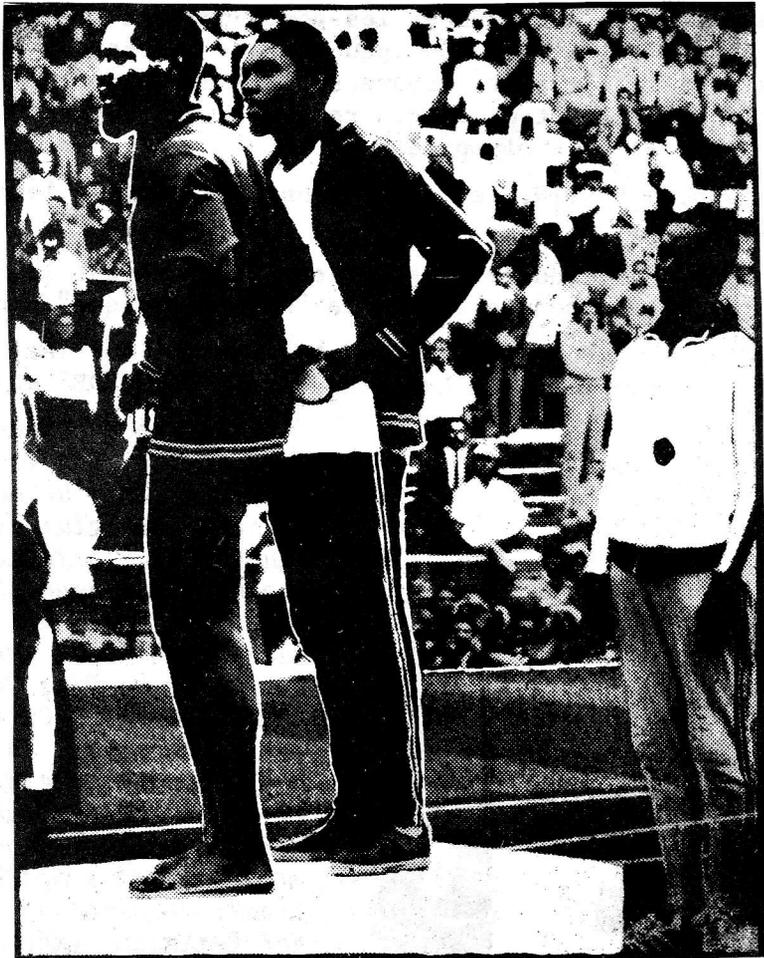


" Et Mexico ? " " N'a-t-on pas ouvert là-bas, des jeux olympiques , au lendemain d'un massacre plus affreux que celui de fürstentfeldsbrück ? Le 2 octobre 1968, en effet quatre jours avant le début des seizièmes jeux, des étudiants avaient manifesté contre le gouvernement de M. Diaz Ordaz sur la Place des Trois-Cultures. Moins d'une heure après, la police et l'armée avaient éteint les lumières et ouvert le feu sur la foule désarmée: on avait compté, parmi les étudiants et sympathisants, plusieurs dizaines de morts. Le général Barragan, exécutant cet holocauste, n'avait pas caché qu'en frappant ainsi, les autorités avait choisi de faire "place nette" avant les jeux et de briser ainsi une agitation qui risquait de jeter une ombre "politique" sur le grand rendez-vous international . Déjà M. BRUNDAGE s'était signalé , par son impavidité. "

" Qui maintiendra que les merveilleuses démonstrations sur le stade d'un Tommy Smith ou d'un Borzov valent la vie d'un étudiant de Mexico et d'un professeur de Tel Aviv ? "

A MUNICH, on a plutôt dissimulé l'acte des deux athlètes noirs , Matthews et Collett, qui s'étant classés premier et second à l'issue de l'épreuve de 400 mètres, ont manifesté tranquillement leur opposition, en définitive, au mythe olympique - Leur exclusion des jeux n'a pas moins d'importance que les 17 morts de Fürstenfeldbrück. De nombreux athlètes noirs ont manifesté par la suite leur soutien à leurs deux camarades.

Leur geste rappelait celui de deux autres noirs américains levant le poing pendant l'exécution de l'hymne national sur le podium à MEXICO quatre ans plus tôt. Il s'agissait de Tommie Smith et John Carlos , qui également avaient été exclus par la Commission Exécutive du C.I.O.



Et notre Parti Communiste se permet de remettre en question le sport français, nullement à cause de sa nature profonde, mais pour demander plus de crédits. M. Paul LAURENT, membre du Comité Central du PCF parlant du "Programme Commun" affirme: *"Il faut comprendre le programme sportif (qui est inclus) comme partie d'un tout qui l'éclaire et le complète."*

Comme quoi l'embrigadement de la jeunesse fait partie du programme de tous les postulants à gouverner, quels qu'ils soient.

L A F E T E D E L A B I E R E .

.....

Dans certaines contrées, à une époque peu lointaine, on faisait suivre les enterrements d'une grande beuverie à la mémoire du défunt.

Il semble qu'à MUNICH la coutume soit toujours tenace. Deux semaines après les événements que l'on sait, la fête de la Bière ne s'est ressentie d'aucune espèce de remords que ce soit. Elle a en effet attiré cette année plus d'un million de participants.

Sans aller chercher si loin constatons que très peu nombreux sont ceux qui ont eu la pudeur de cesser toute participation aux Jeux, que l'on avait décidé de poursuivre, une fois le problème réglé.

Parmi cette minorité de gens sincères, il faut compter les treize athlètes norvégiens pour qui ce fait-même a été une révélation et qui ont quitté les J.O. parce que selon eux, ils auraient dû être interrompus et qu'ils continuaient uniquement pour des raisons économiques et politiques.

Quand à tous les autres, ou presque, ils ont choisi la voie de la facilité et ont fait chorus contre les palestiniens. Quand les animaux furent malades de la peste, on cria "Haro sur le baudet !" - quand aux hommes, ils condamnent très lâchement ceux d'entre eux qui ne résistent pas à l'ambiance de psychodrame permanent avec lequel se confond toujours plus notre univers; et ils rejettent tout sur "les fous" pour ne point voir qu'ils sont tous débiles.

On pourrait remplir des caisses d'articles parus lors des événements de MUNICH et qui viendraient accrédi-ter ce qui est dit ici. Il semble que la règle morale supérieure de notre époque soit la démagogie, autant chez ceux qui s'indignent contre les palestiniens que, d'ailleurs, chez la presque totalité des gauchistes qui eux, réaffirment leur soutien à la "cause" palestinienne, tout en faisant la moue devant l'action de Septembre Noir (car ça irait à l'encontre de leur travail de renforcement minable de leurs groupuscules respectifs).

(Cf. "Lutter pour la Liberté et non pour le Massacre")

Contentons-nous de quelques exemples du côté "bourgeois".

Un Monsieur P.G., dans "La Dépêche" du 16 septembre, se livre à un commentaire de messages reçus par l'ORTF au cours d'une émission-débat et qui, à 95 %, donnent raison à l'Etat d'Israël - ce qui l'autorise à invoquer le "sentiment populaire des français".

Rétorquons lui d'abord que, ne se dérangeant pour un spectacle où "il y aura du sang" que des gens qui, à cette occasion-là, sont loins de pouvoir être pris comme étalon d'un "sentiment populaire" dont on peut se vanter. De plus ceux qui téléphonent à la T.V. ne peuvent être que ceux qui lui font encore confiance, c'est-à-dire ceux malgré lesquels les hommes dignes de ce nom devront oeuvrer à changer la vie.

Ce monsieur P.G., bien mal parti dans son analyse, se permet encore de mettre au ban de la société d'anonymes "écrivains engagés, ou à gages" en oubliant, sans pudeur aucune, les tueurs à gages ainsi que les écrivains ratés qui se consolent en faisant de la critique de valets de cour.

Il conclut du sondage T.V. à un "réalisme de bon sens" - comme quoi il arrive souvent que le bon sens commun n'ait rien d'humain. Ce monsieur apporte lui aussi son soutien inconditionnel à l'Etat d'Israël et se satisfait qu'il n'ait pas cédé au chantage, affirmant sur un ton péremptoire que les palestiniens, "sont désespérés...de ne pas réussir à détruire l'Etat d'Israël"...et que donc ils sont coupables.

On a vu ainsi des tas d'opportunistes débiter leurs leçons de morale et leurs scènes d'appitoyements hypocrites.

Un hebdomadaire de télévision commente un "dossier de l'écran" , sur Jesse JAMES et les "bandits d'honneur", et condamne ceux "qui ne furent que des gens de sac et de corde, des tueurs" - puis, pour ajouter sa voix à celles des "bonnes gens", se permet de signaler que " toutes ces interventions, faut-il le dire, semblaient irréelles et puérides car le téléspectateur, lui, était en face de la réalité, au lendemain de la tuerie de MUNICH."

On retrouve là toute cette morgue de notre bourgeoisie réactionnaire, descendue au niveau de ses valets, faite de charité, de la fausse pudeur chrétienne et du commerce des gens superficiels et insignifiants.

Mais au-dessus de cette foule de laquais, il y a encore la voix des "grands" qui domine l'ensemble, celle du Président Podgorny et de M. Gromyko qui condamnent le terrorisme, celle de M. Rogers à la tribune de l'O.N.U. présentant trois projets contre le "terrorisme" et celle de l'Etat d'Israël faisant pression sur les gouvernements étrangers pour prendre des mesures toujours contre un certain "terrorisme".

M. ROGERS, le 25 septembre, au cours de l'Assemblée générale de l'O.N.U. va jusqu'à proposer une définition de l'acte terroriste.

" Toute personne qui, illégalement, tue, cause une blessure sérieuse ou enlève une autre personne...essaye de commettre un tel acte, ou en est complice, commet un crime de caractère international si l'acte , est commis en dehors du territoire du pays dont l'auteur est ressortissant; en dehors du territoire de l'Etat contre lequel l'acte est dirigé; à l'intérieur de l'Etat contre lequel l'acte est dirigé si son auteur a des raisons de savoir que la victime n'est pas un ressortissant de cet Etat; enfin si l'acte a pour but de porter atteinte aux intérêts ou d'obtenir des concessions d'un Etat ou d'une organisation internationale."

La tactique des gouvernements est claire après ces affirmations . Elle consiste d'abord à protéger la légalité, à créer une solidarité internationale des Etats, leur permettant de réprimer tout acte en dehors des cadres préétablis et de pouvoir ainsi "terroriser" à leur guise les peuples qu'ils tiennent plus ou moins sournoisement sous leur domination.

Le stratagème est parachevé quand on parvient à faire croire aux peuples que l'Etat c'est eux, que le réel est confondu à l'officiel, et que les guerres sont des "conflits entre peuples" (comme l'a prétendu l'ambassadeur d'Israël lors de la grande mascarade funèbre dans le stade de MUNICH.)

Et c'est tomber dans le piège, c'est vraiment être le lion sans expérience qui se jette dans la chausse-trappe, que de se lancer dans des luttes nationalistes avec pour idéal ultime celui de la haine du peuple "d'en face". C'est donner l'argument facile aux bourgeoisies et aux dictatures, alors qu'elles sont la cause de tout, alors que l'arme terroriste suprême c'est l'Etat, et que c'est en détruisant ce support essentiel que l'on fera le premier pas vers la société fraternelle. En Espagne, depuis des décades, la lutte s'est principalement orientée dans le sens anti-autoritaire, ce qui a mis en lumière la vraie nature des systèmes en place.

L E P R O C E S .

.....

" C'est étonnant, cet univers de juges qui jugent sur les pièces fournies par les propagandes officielles, et sur les impulsions du moment, sans jamais remettre en question les certitudes acquises, ni reprendre les choses à zéro, comme si la paix ça importait moins que d'avoir raison et de se justifier aux yeux des autres."
(Ph. TESSON - "Le Canard Enchaîné" - 13/9/72)

Le débat des "Nations Unies" et toute l'anthologie de stupidités, émises sur un ton "respectable" après les événements de MUNICH, toute cette façade ne tient pas debout. Il suffit pour s'en apercevoir de considérer quelques faits, que l'on peut noter quotidiennement, et qui viennent prouver que les principaux tenants du terrorisme sont encore ceux qui le condamnent, et que leur jésuitisme ne sert qu'à dissimuler l'inquisition universalisée qu'ils représentent.

Des faits, s'il en faut, en voici.

Il y a d'abord la mise à prix de notre planète pour le bien des techniques polluantes et destructrices de l'équilibre écologique.

Il y a la déshumanisation de la vie et l'acheminement de notre société vers une "fourmilière d'hommes seuls".

Il y a l'incohérence, l'absurde, qui naissent en chacun du contact toujours plus agressif avec les autres - parce qu'il faut " être agressif" pour bien vendre, et bien se vendre.

Il y a surtout les crimes quotidiens commis par ceux-là mêmes qui se veulent à la fois juges et partie civile, que ce soit en Espagne ou en URSS contre toute manifestation de liberté ou d'intelligence - que ce soit en Grèce contre ceux qui n'ont pas accepté l'arbitraire, que ce soit en Turquie où l'on a installé de véritables centres de dégénérescence systématique des détenus politiques, baptisés "centres anti-guerilla" , que ce soit en Italie où l'on garde en prison insolemment les compagnons des anarchistes que l'on avaient assassinés.

La liste est trop longue, et ne peuvent l'ignorer que ceux qui veulent bien castrer leur conscience pour donner raison à leurs intérêts et analyses savantes.

L'Etat d'Israël lui-même est venu prouver depuis MUNICH que le haro contre "Septembre Noir" était plus que déplacé.

Le 16 septembre, d'importantes forces militaires étaient lancées, contre le Sud-Liban et la Syrie, dans le but avoué de représailles contre tout ce qui pouvait ressembler à un palestinien.

Des centaines de civils seront tués, parfois dans des conditions, relevant d'une évidente lâcheté (on a parlé d'une voiture amenant un blessé qui a été écrasée avec tous ses occupants et ceci volontairement, par un blindé israélien).

Ce même Etat d'Israël s'est autorisé à exercer des "pressions sur les gouvernements d'Europe et d'ailleurs pour qu'ils ne se bornent plus à dénoncer les actions terroristes, mais prennent des mesures concrètes."

Puis le champion de l' "anti-terrorisme", après avoir fait mine de les en empêcher (allant jusqu'à l'arrestation de ses éléments "durs") a vu d'un bon oeil ressortir les organisations qui avaient contribué, et grandement, à mettre en place l'Etat d'Israël, et ces organisations passer à l'action.

Il s'agit de l'Irgoun et du Stern, et d'autres encore, qu'on a condamnés souvent et par rapport auxquels Mme Meïr déclare: "En tout cas je ne suis pas responsable de ce qui se passe en dehors de nos frontières et en dehors de nos décisions et de notre souveraineté."

Si on oriente les recherches vers qui profite du crime, il semble que l'on doit se rendre à l'évidence...il s'agit de l'Etat...

...quand Mme Meïr déclare par ailleurs: "Nous n'avons d'autre solution que de frapper les organisations terroristes partout où nous pouvons les atteindre."

...quand les nationalismes s'exacerbent après MUNICH et que l'on expédie des lettres piégées à tout ce qui ressemble à "un juif".

On voit que le criminel est toujours celui qui utilise les peuples, leur inocule les haines raciales et nationalistes, et qu'il n'est autre que l'Etat et le Capital réunis. L'Algérie et le dénouement tragique de 1962 sont là pour nous rappeler à quelle "Révolution" peut aboutir un tel jeu de dupes. Et s'il faut convaincre ceux qui ne trouvent pas assez de mots pour présenter Israël comme un martyr, s'il faut les convaincre que l'Etat d'Israël n'est ni plus ni moins terroriste que Septembre Noir, il suffit de remettre en mémoire l'assassinat en juillet 1972 de Ghassan Kanafani (écrivain et porte-parole du FPLP au LIBAN) et les attentats contre d'autres dirigeants politiques palestiniens à la même époque - l'assassinat à ROME de M. Wael Adel Zouaïter représentant de l'OLP, le 16 octobre dernier; enfin des menaces répressives contre tous ceux qui se mêlent d'aller à contre-courant du racisme anti-arabe déclenché après MUNICH.

On rétorquera, "ce sont des éléments incontrôlés" - comme on qualifiait "d'incontrôlés" ceux qui commettaient de part et d'autre des attentats purement motivés par la haine raciale lors de la guerre d'Algérie. En fait, qui avait provoqué cette haine raciale, sinon les hauts intérêts de l'Etat et du Capital, comme toujours, alors que les deux communautés (arabe et pied-noir en Algérie, juive et arabe en Palestine) auraient pu parfaitement s'assimiler.

"Qui sème le vent..." - c'est celui qui doit être placé au banc des accusés. Car c'est toujours le même qui sème la TERREUR et l'impossible conciliation entre les hommes.

C'est celui-là même qui joue notre bien le plus précieux, unique réalité placée entre deux éternités de néant, notre Terre, pour le plaisir insignifiant et malsain de quelques parties de Poker.



AU BAN DE L'HUMANITÉ

Le monde, frappé de stupeur, a appris hier matin l'horrible massacre des otages.

DE MICHÉLANGE : "Les otages sont morts et les otages sont morts".

DE MICHÉLANGE : "Les otages sont morts et les otages sont morts".

DE MICHÉLANGE : "Les otages sont morts et les otages sont morts".

EST RÉPUBLICAIN

LA PLUS FORT TRABAIE DES JOURNAUX DE L'EST DE LA FRONTIÈRE BELGE A LA FRONTIÈRE SUISSE

Mardi 6 Septembre 1972

Prix : 70 centimes

DERNIÈRE PAGE

Les photos du drame des JO

BAIN DE SANG A MUNICH

S U R L E S T R A C E S
D ' A L B E R T C A M U S .

.....

L'expérience révolutionnaire qui nous conduit à prendre des positions sans nuance par rapport au caractère fondamentalement nihiliste de notre société, contre les nationalismes et les prises de Parti trop faciles - nous amène parfois en convergence avec des hommes clairvoyants, qui, sans se référer au même "passé" que nous, font l'effort de demeurer "justes" parmi le déchaînement stupide des passions érigées en raisons suprêmes.

Voici quelques illustrations de ce constat de fait, qui est une des raisons d'Être de "Commune Libre".

---=oOo=---

ALBERT CAMUS - 1956 - APPEL POUR UNE TREVE CIVILE EN ALGERIE.

(.....)

" De quoi s'agit-il ? D'obtenir que le mouvement arabe et les autorités françaises, sans avoir à entrer en contact, ni à s'engager à rien d'autre, déclarent simultanément, que pendant toute la durée des troubles, la population civile sera, en toute occasion, respectée et protégée. Pourquoi cette mesure ? La première raison, sur laquelle je n'insisterai pas beaucoup est, je l'ai dit, de simple humanité. Quelles que soient les origines anciennes et profondes de la tragédie algérienne un fait demeure : aucune cause ne justifie la mort de l'innocent. tout au long de l'histoire, les hommes, incapables de supprimer la guerre elle-même, se sont attachés à limiter ses effets et, si terribles et répugnantes qu'aient été les dernières guerres mondiales, les organisations de secours et de solidarité sont parvenues cependant à faire pénétrer, dans leurs ténèbres, ce faible rayon de pitié qui empêche de désespérer tout-à-fait de l'homme. Cette nécessité apparaît d'autant plus urgente, lorsqu'il s'agit d'une lutte qui, à tant d'égards, prend l'apparence d'un combat fratricide et où, dans la mêlée obscure, les armes ne distinguent plus l'homme de la femme, ni le soldat de l'ouvrier. De ce point de vue, quand bien même notre initiative ne sauverait qu'une seule vie innocente, elle serait justifiée.

Mais elle est justifiée encore par d'autres raisons. Si sombre qu'il soit, l'avenir algérien n'est pas encore tout-à-fait compromis. Si chacun, arabe ou français, faisait l'effort de réfléchir aux raisons de l'adversaire, les éléments, au moins, d'une discussion féconde pourraient se dégager. Mais si les deux populations algériennes, chacune accusant l'autre d'avoir commencé, devaient se jeter l'une contre l'autre dans une sorte de délire xénophobe, alors toute chance d'entente serait définitivement noyée dans le sang. Il se peut, et c'est notre plus grande angoisse, que nous marchions vers ces horreurs. Mais cela ne doit pas se faire, sans que ceux d'entre nous, Arabes et Français, qui refusent les folies et les destructions du nihilisme, aient lancé un dernier appel à la raison."

---=oOo=---

Philippe TESSON - "Le Canard Enchaîné" du 13/10/1972 -

(.....)" D'ailleurs, la médaille appelle le sang, c'est bien connu, tous les généraux d'armée vous le diront."

(.....) " Reste l'émotion des peuples, comme on dit, qui n'est pas beaucoup plus belle à voir que les autres, cette vieille putain multiple qui couche avec toutes les idéologies et sert indifféremment une cause et la cause adverse. Allez donc dire que le sang de tous les hommes a la même couleur, vous vous ferez jeter. Il est prudent, de nos jours, d'avoir l'air revenu de tout ce qui flaire l'innocence. Soyons sérieux, jugeons, choisissons parmi les différentes causes à la mode celle qui répondra le mieux à notre tempérament (et à notre culture bien entendu) et qui servira le mieux nos intérêts. Jugeons au nom du fait palestinien, et en dépit ou à cause de sa perversion raciste. Jugeons au nom du droit d'Israël à vivre, et en dépit ou à cause de sa perversion expansionniste. Jugeons au nom de la révolution internationale, et en dépit ou à cause de sa perversion totalitariste. Jugeons au nom de la civilisation chrétienne, et en dépit ou à cause de sa perversion boursoière. Jugeons au nom de la mauvaise conscience occidentale, et en dépit ou à cause de sa perversion masochiste."

---=oOo=---

JEAN LACOUTURE - "LE MONDE" du 10/9/1972 -

(.....) " Les personnalités du Comité Olympique et du Comité Organisateur, représentants d'une société opulente, et qui ont fait des Jeux de 1972 ceux de l'argent, se jugent en droit de donner des leçons de vertu et de maintien à un noir de Brooklyn qui, sur le podium, champion olympique, le seul jour peut-être où tout américain le considère comme son égal, peut exprimer grâce à la victoire, son opinion. Parce qu'il lance un défi à un drapeau dont on ne saurait dire qu'il signifie la même chose pour un homme du Mississippi empêché d'aller à l'école commune et pour un cadet de West-Point, Vince Matthews est exclu."

(.....) " Selon le communiqué publié vendredi par le C.T.O. l'attitude des deux champions noirs du 400 mètres a été jugée "insultante". Tout le monde ne ressent pas l'insulte de la même façon. Mais ce qui est clair désormais, c'est que ceux qui prétendent ici "ne pas faire de politique" dans l'enceinte olympique ont bel et bien choisi d'y faire de la politique : celle de l'ordre répressif et du conformisme rituel."

---=oOo=---

Un article, "NIHILISME", paru dans "Le Monde" du 10-11 septembre 1972 et que nous signerions bien volontier. - JACQUES DECORNOY -

(.....) " Munich, c'est aussi cela d'une autre façon : le rappel à l'ordre d'un ordre qui consomme plus d'oxygène qu'il n'en diffuse et dont les maîtres ne multiplient les condamnations morales que pour mieux voiler leurs appareils disciplinaires."

(.....) "...le refus du droit à la parole, et donc à l'existence, au nom de la quiétude d'esprit et du bien-être, fait surgir la tentation du nihilisme, de la sauvagerie, qui est réponse instinctive de survie (fût-elle suicidaire) à l'univers aseptisé de l'ordre totalitaire et de l'ordre de l'argent".

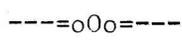
(.....) " L'absence évidente de Mecque vers laquelle se retourner désormais pour quêmander une image, une bénédiction ou une idée, ajoute à la confusion tout en raréfiant l'air un peu plus. Sans doute est-ce un bien mais voilà qui finit d'énerver les impatientes ou les "paumés". Alors, pour respirer, ces claustrophobes font exploser des bombes."

(.....) " Dans la jungle policée qui est la nôtre, il est de mauvais goût d'apparaître sans masque. Le corps social préfère l'insulte des morts à la réflexion qui permettrait le réveil des vivants."

LUTTER POUR LA LIBERTE
ET NON POUR LE MASSACRE .



Le COMMUNIQUE que l'on trouvera ci-dessous a été publié dans "FRONT LIBERTAIRE" , et faisait suite aux évènements qui nous occupent . Nous l'avons accompagné d'une réponse de COORDINATION ANARCHISTE-STRASBOURG, lors d'une réunion où ce communiqué avait été proposé.



" COMMUNIQUE -

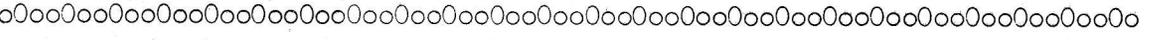
Les organisations soussignées, qui se sont associées pour une campagne olympique, dénoncent l'alliance secrète internationale qui s'est formée contre l'action du commando de "Septembre Noir" à MUNTCH: les massacreurs du peuple indochinois, les fabricants de procès staliniens en Tchécoslovaquie - ainsi que Brundage, qui a su en son temps soutenir une véritable barbarie, le nazisme - atteignent un degré particulièrement élevé d'hypocrisie en défendant la "paix olympique" contre cette action... Les super-puissances, tous les Etats du monde ne se sont jamais souciés du sort du peuple palestinien, quand ils ne l'ont pas réprimé dans le sang. Leurs pleurs sur ce qui se passe actuellement n'ont pas été aussi importants lors des massacres de 1947, en Palestine, ou de 1970 en Jordanie.

Les organisations soussignées, fidèles à l'internationalisme prolétarien, affirment, contre une campagne de presse hystérique, leur solidarité avec la lutte du peuple palestinien dans sa résistance contre l'Etat sioniste et les régimes arabes "pour s'opposer à la persécution raciale" contre trois millions de Palestiniens et tout aussi bien contre les juifs orientaux (communiqué de "Septembre Noir" du 5 septembre 1972)

Après avoir orchestré un déchaînement rare d'humanisme bidon, les bourgeoisies allemande et israélienne n'ont pas reculé devant une tuerie préméditée : voilà les véritables responsables !

Le voile hypocrite des I.O. tentant de masquer les guerres d'agression, d'exploitation et l'oppression a été complètement déchiré. La mascarade a dû prendre fin et les gouvernants pleurent sa mort. "

- Alliance Marxiste Révolutionnaire .
- Gauche Marxiste .
- Ligue Communiste (S.F.O.I.)
- Organisation Communiste Libertaire .
- Organisation Révolutionnaire Anarchiste F.L.
- Révolution !



REPONSE - COORDINATION ANARCHISTE - STRASBOURG .

Que l'on nous comprenne bien; ce ne sont pas les mots, la dénonciation des faits qui nous gênent - c'est le soutien implicite et sans réserve à un mouvement nationaliste, que représente ce texte.

Ce texte est assez habile pour ne pas heurter de front l'opinion publique hostile, mais justement il est trop habile; il fait appel à la compréhension du problème palestinien, à la reconnaissance de la légitimité de la résistance palestinienne; il dénonce avec raison la mascarade des Jeux et l'exploitation par la presse bourgeoise des thèmes faciles sur le viol de l'esprit olympique, de la soi-disant fraternité internationale par le sport. Nous pourrions également insister sur le pourrissement inévitable des Jeux Olympiques par la participation des Etats nécessairement nationalistes et les imbrications du grand commerce capitaliste.

Nous ne pourrions signer un tel texte ou y apporter notre caution que s'il analysait explicitement le contenu social révolutionnaire des mouvements nationalistes palestiniens; en d'autres termes, si l'on pouvait y trouver les réserves que ne peut manquer de faire tout anarchiste sur les objectifs et les méthodes. Ces réserves n'étant pas faites, cautionner ce texte revient pratiquement à endosser et à rallier les méthodes et les objectifs - mais sans avoir le courage de le dire clairement.

Il ne s'agit pas ici de ce sentimentalisme pleurnichard sur les monstruosité des Etats et autres calamités. Nous disons que si des hommes doivent s'entretuer, ce ne doit pas être pour des prunes. Déjà en 1914, des anarchistes de renom ont apporté leur caution à une gigantesque lutte fratricide entre travailleurs allemands et français, en arguant que l'impérialisme allemand était plus redoutable que l'impérialisme français. Le fameux argument du progressisme des luttes nationalistes ne date pas d'aujourd'hui, et toujours nous avons vu ces guerres nationalistes engendrer d'autres conflits encore plus meurtriers et reculer d'autant toute perspective de révolution sociale, sauf à faire de celle-ci des tentatives avortées ou autres socialismes monstrueusement dévoyés.

Pour nous, il n'est pas de guerre juste ou injuste; nous ne reconnaissons que la guerre sociale. Notre ennemi n'est jamais un peuple, une nation, une race, mais notre propre maître; toute libération nationale passe par la guerre sociale, sinon elle est mensonge et illusion et ne fait que renforcer en définitive l'étatisme et l'exploitation de l'homme par l'homme. C'est sans doute une position difficile lorsque tout un peuple est pris dans l'engrenage de la passion nationaliste: nous n'avons pas à rallier des suffrages, mais à dire et à faire ce que nous croyons juste, ce qui n'a rien à voir avec un désengagement - bien au contraire.

Depuis une vingtaine d'années, les Etats arabes n'ont rien fait pour intégrer les centaines de milliers de réfugiés; il se sont efforcés au contraire de conserver soigneusement cet abcès de fixation aux frontières d'Israël de façon à entretenir une agitation permanente sur la base d'une reconquête des terres perdues, ce qui permettait de détourner les masses arabes des problèmes sociaux et de les fixer avec passion sur le problème israélien.

Sans vouloir comparer ce qui n'est pas comparable, imaginons que la France ait parqué dans des camps durant des dizaines d'années, un million de petits fermiers, ouvriers et petites gens chassés d'Afrique du Nord. Il est certain que nous aboutissions à une agitation permanente en faveur de la reconquête. Quel terrain de prédilection pour aventurier politique de tout bord, quelle masse de manoeuvre idéale! L'on imagine, sans peine, derrière les belles phrases, tout un monde d'intrigues et d'intérêts tortueux, en passant par ceux des impérialismes qui se disputent notre planète.

Par contre-coup, il est certain que les Etats d'Afrique du Nord ne manqueraient pas de gonfler à l'extrême leur arsenal guerrier, de verser avec la même passion dans un nationalisme agressif et impérialiste, de se faire les instruments d'une droite militaro-fasciste disposant d'une large audience populaire, et sans doute de devancer l'adversaire en cas de supériorité passagère.

Le plus grave dans une telle perspective, ce sont les méthodes employées. Plus les populations spoliées (ou plutôt leurs organisations) versent dans la guerre nationaliste et utilisent les méthodes adéquates, peuple contre peuple, et plus ils renforcent la passion nationaliste chez le peuple adverse; et bien entendu, la seule solution conforme aux intérêts des deux peuples - la fédération israëlo-arabe dans le cas de la Palestine - est compromise pour un temps...et peut-être définitivement.

Vous dites que le combat du peuple palestinien s'inscrit dans la lutte anti-impérialiste à l'échelle mondiale; c'est admettre bien légèrement que l'URSS ou la CHINE ne sont pas des puissances impérialistes, et n'utilisent pas les aspirations des peuples arabes à leurs propres fins. C'est soutenir la thèse des trotskistes selon laquelle l'Etat soviétique, tout autant dégénéré qu'il soit, reste un Etat socialiste ouvrier et paysan qu'il convient de rallier dans ses affrontements avec l'impérialisme américain; tout comme le P.C. reste un parti ouvrier que l'on finit toujours par privilégier aux élections après les attaques du premier tour. Comment les anarchistes pourraient-ils faire un choix entre l'Etat démocratique (ou plutôt dictatorial) bourgeois, et l'Etat totalitaire pseudo-socialiste? Si nous faisons ce choix, nous serions ou des réformistes ou des marxistes-léninistes, ou des fascistes - mais en aucun cas des anarchistes.

Mais il y a mieux. S'agit-il réellement d'un affrontement net entre le capitalisme international et les Etats pseudo-socialistes arabes? Il faut mettre une singulière bonne volonté pour en juger ainsi - En réalité les intérêts des puissances capitalistes vont au contraire dans le sens d'un soutien aux Etats arabes. Seule la pression énorme de la diaspora à l'intérieur même des U.S.A. et des intérêts économiques secondaires, de même que les considérations stratégiques découlant de la situation, contraignent ces derniers au soutien d'Israël. Les impérialistes américains ont d'ailleurs conscience de la situation fautive où ils se trouvent au MOYEN-ORIENT; ce soutien d'Israël compromet tous leurs intérêts en pays arabes et renforce la pénétration et les positions soviétiques. Ne pouvant lâcher Israël devant leur opinion publique, ils cherchent une issue dans un compromis quelconque, ils se rencontrent là avec l'U.R.S.S. qui se refuse à un soutien total qui exigerait (et nous l'avons vu avec l'Egypte) des investissements colossaux souvent à fonds perdus.

Des puissances capitalistes comme l'Allemagne, la Grande-Bretagne la France et bien d'autres, sont loin de perdre de vue leurs intérêts, dans les pays arabes, et ils les suivent de près, de très près. Le cas de la France est typique; sa fourniture d'armements se fait dans un seul sens; toute sa politique arabe est en corrélation avec celle de l'Espagne qui n'a jamais reconnu Israël, au coude à coude avec l'URSS championne, comme l'on sait, de l'indépendance des peuples, le tout sous l'oeil attendri du P.C. et des gauchistes réunis.

Les fedayins sont devenus des gêneurs, des empêcheurs de tourner en rond; et pour ne pas se trouver les éternels sacrifiés, ils choisissent de s'imposer coûte que coûte.

Depuis qu'on parle de libérer en faisant couler du sang, on n'a jamais libéré que des haines aveuglantes et nourri la Terre du sang des hommes qui eux, au bout du compte, se sont retrouvés encore plus assujettis qu'avant, voire exilés des champs de bataille.

Ce n'est pas avec un surcroît de martyrs que l'humanité s'émancipera; la violence meurtrière n'est pas la clé de la Révolution tout comme la guerrilla n'est pas la solution-miracle vers la destruction du système.

Celle-ci devra se faire par la violence, bien sûr; mais si le sang coule ce devra être seulement la conséquence de heurts inévitables avec les irréductibles protecteurs du système en place - et rien de plus !

La terreur "révolutionnaire" donne une belle occasion aux "bonnes consciences" de dissenter sur l'opportunité de la violence, et de jouer les pacifistes alors qu'on est tenant du régime de la violence sournoise mais permanente.

Un avocat à la cour, Me Edmond Cohen, s'est même permis de comparer les dernières actions de Septembre Noir à un "terrorisme aveugle dans la tradition des anarchistes ou des nihilistes du siècle passé". ("Le Monde" du 12.9.72 . Un texte signé "Coordination Anarchiste" paru dans le "Nouvel Observateur" du 9.10.72 (et que nous reproduisons dans ce dossier) vient indirectement apporter une réponse claire à de telles affirmations.

Dans l'autre camp, certains, faisant abstraction du fait de MUNICH, voient dans ses conséquences un renforcement de la "résistance" palestinienne dans sa détermination, et par suite une utilité à caractère d'exemple de l'action de Septembre Noir.

Et pour eux, les actes de représailles d'Israël ne viendraient que renforcer cette détermination.

Même si ce fait est une réalité, vers quoi peut-il mener le peuple palestinien ?

Il est des stratégies autres que l'affrontement militaire pur, qui ne peuvent s'en passer au moment décisif, mais qui, loin d'en faire leur argument essentiel, utilisent l'action dure uniquement pour faire sauter le dernier verrou qui bloquait la libération des énergies de fraternisation et d'émancipation véritables.

Et si l'entité palestinienne utilisait sa conscience autonome, non encore colonisée définitivement par un appareil d'Etat, à établir des liens avec ceux qui en Israël voient les solutions sous l'angle d'un accord entre les peuples, aux dépens des gouvernements quels qu'ils soient, si la communauté palestinienne pouvait jouer sur l'assimilation (aux fondements historiques) avec la communauté juive, ce serait le sémitisme originel qui vaincrait enfin les castes guerrières au pouvoir.

Quand on s'affirme socialiste, les barrières de religions et de nationalisme ne doivent plus avoir aucune valeur.

Utopie nous rétorquera-t-on !

Mais cet accord n'existait-il pas avant que la croisade qui a conduit à la formation de l'Etat d'Israël ait expulsé de leurs terres ceux des sémites qui n'étaient pas juifs ?

Est-il possible de nier le sursaut actuel d'une certaine opposition en Israël, sursaut que les événements de MUNICH ne sont pas parvenus à bloquer.

M. Pinhas SAPIR, ministre des finances, essayant de modérer les revendications de délégués d'entreprises, prend argument des lourdes dépenses de guerre (50 % du budget total d'Israël) et demande des sacrifices. Il lui est répondu :

" Nous en avons plus qu'assez de cet argument éternel, la sécurité, qui nous est lancé à la figure pour nous convaincre, nous, ouvriers, de renoncer à ce qui nous revient. Pourquoi ne t'adresses-tu pas, camarade Sapir, à ceux qui ont fait et font encore des millions dans cette guerre."

Ceci n'est qu'un épisode d'un conflit permanent (sur lequel nous ne nous étendrons pas ici), et qui oppose maintenant Israël aux organisations ouvrières.

Récemment un membre de la direction du Parti Travailleuse d'Israël, Arié Eliav, s'est engagé résolument dans le sens de ce que nous affirmions plus haut, en dénonçant l'incompréhension totale des dirigeants de son pays, du problème palestinien.

" Le problème palestinien est à la source du conflit, c'est la racine du mal qui a donné naissance aux hostilités judeo-arabes. C'est une plaie suppurante et saignante, d'où s'écoule leur sang et le nôtre; un abcès qui empoisonne le corps du monde arabe et aussi notre corps."

" Il n'y aura pas de vraie paix, pas de fin du conflit israëlo-arabe, avant que ne soit résolu le problème palestinien."

---oOo---

Il nous semble clair que l'action des révolutionnaires au moyen-orient devrait être menée dans le sens de la destruction des barrières entre peuples.

Et ce sont ceux qui agiront dans cette direction que nous sommes décidés à soutenir s'il est besoin.

Des tas d'exemples à travers l'Histoire, en particulier l'Algérie sont là pour montrer que la séduction des entreprises guerrières nationalistes ne débouche que sur la catastrophe permanente d'un massacre fratricide.

Et nous seront toujours également prêts à dénoncer ceux qui, bien au chaud dans leurs pantoufles, poussent le coude aux palestiniens et à "ceux d'en face" pour qu'ils s'entretrepailent dans un combat où le larron-Etat, Moloch assoiffé de sacrifices, est toujours vainqueur.

	Le Méridional La France MARSEILLE		La "bombe PONIATOWSKI" Des parlementaires originaires de Corse affichent leur mécontentement
--	---	--	--

LA BARBARIE SUR LE PODIUM

En rompant la trêve olympique, les Palestiniens ont lancé un dernier défi aux pays civilisés



APRÈS DE LONGUES NÉGOCIATIONS
Dénouement sur un aéroport : les otages réussissent à s'enfuir pendant une fusillade

LA PÈGRE RÉGLE SES COMPTES
Le Canet : deux rafales pour trois truands

Venus à un mystérieux rendez-vous ils sont "pris de vitesse"



UN FUTUR ÉTAT

ASSASSINE DÉJÀ

Septembre noir a frappé à Munich. Trois réactions ont primé dans la presse et les déclarations des groupes politiques internationaux, suivant leurs contingences de culpabilité, de bonne conscience humaniste, de racisme, de fanatisme ou d'opportunisme. Il y a eu la condamnation totale, partant de l'acte pour englober l'étendue du champ du problème palestinien ; il y a eu l'ivresse de la victoire chez les partisans de la terreur jusqu'aboutiste, de tendance fedayin. Il y a eu enfin la réprobation ménageant la chèvre et le chou.

Nous entendons exprimer notre total rejet d'actes s'affichant avec facilité des termes de « terrorisme révolutionnaire ». Le commando Septembre noir dissimule mal le fait que « l'impérialisme » sioniste était à cette occasion constitué par une majorité de récents émigrés de Russie. Il ne justifie pas le choix de ses victimes, et le moyen utilisé n'a-t-il pas apporté qu'une impression générale d'indignation, aussi bien en R.F.A. qu'ailleurs dans le monde. La cause palestinienne n'a pas été servie. Elle a bénéficié de l'inversion du langage antisioniste. De « fascisme israélien », on est arrivé à la notion de « fascisme palestinien ». Autre échec, celui du système d'agitation : provocation donne répression, implique union des forces populaires avec mobilisation. Or, les représailles israéliennes sur les camps palestiniens n'ont revêtu que le sens de la loi mosaïque du talion.

Septembre noir, étranger à la tradition révolutionnaire d'action directe, tant par son idéologie fanatique de racisme et de maoïsme bâtard que par sa pratique inconsciente et aventuriste, a favorisé la propagande du cartel capitaliste international entre la cause socialiste et des pratiques nazies. Même en évitant de mentionner des contacts existant en Allemagne entre ces parias et des groupes national-socialistes, comme nous en ont fait état des camarades munichois, il nous apparaît que l'acte est plus à même de porter la tare d'une infiltration policière ou fasciste, à fin de provocations, menant à un accroissement de la chasse aux socialistes.

Nous affirmons :

- que la solution à la tragédie palestinienne » ne doit pas se faire par la création d'une « tragédie juive » ;
- que les uns et les autres, soutenus par leurs amis idéologiques, n'aspirent qu'à la titularisation du monopole de la fonction étatique dans cette région du monde.

Nous pensons qu'il est irresponsable de la part d'organisations d'extrême gauche, d'avoir considéré comme un bulletin de triomphe l'exécution des otages, sur-

tout lorsque deux de ces partis se réclament de l'esprit libertaire (ORA et OCL) et ne prêchent que haine et massacre pour une libération nationale, pour la création d'un Etat palestinien. Les gens de cette « gauche », qui ne cherchent qu'un internationalisme de la violence, ont beau jeu de prêcher la solidarité pour cette cause, comme d'une autre. Ils abondent dans l'établissement d'un fanatisme patriotique et dans la haine raciste. Il y a deux grands dangers : ceux d'antisémitisme de la part des pro-palestiniens et ceux de dangers d'une fascisation de la part des contre-révolutionnaires. On semble jouer à Hiroshima-Nagasaki, on semble totalement inconscient côté politiciard. Et cela n'est pas pour nous étonner. L'établissement d'une dynamique libertaire au Moyen-Orient exclut le nationalisme, fût-il gauchiste, et vice-versa. Les groupuscules ont-ils déjà subi les insultes de ces fedayin parisiens, comme cette Algérienne vivant avec un Européen, dans le XIXe arrondissement : l'inversion du racisme et du chauvinisme. Il n'y a en France, comme en Allemagne et peut-être partout, que l'éveil d'un fanatisme arabe, sans aucune racine socialiste, sans esprit de liberté.

Messieurs les gauchistes, maoïstes, trotskistes sont-ils cette fois encore autre chose que les instruments du totalitarisme étatique ? L'Etat, ignorant toute idéologie, avide d'esclaves, ne demandant qu'à servir l'autorité et à se faire servir. Que quelques-uns soient heureux dans un Etat d'Israël ou dans un Etat d'Israël, apporte-t-il la liberté à la majorité des prolétaires ? L'exploitation cesse-t-elle ? La liberté jaillit-elle nécessairement d'un obligatoire charnier ?

Il est infantile de soutenir l'acte pour l'acte ; cela devient un acte gratuit, incontrôlé par ses producteurs. Septembre noir ne vise pas à la révolution socialiste libertaire. Il ne cherche qu'un Etat, une Puissance. Il ignore l'Internationale des prolétaires, surtout s'ils vivent dans le territoire monopolisé par le capitalisme israélien.

Après l'émancipation de l'individu, l'erreur meurtrière découle de l'existence de frontières, de gouvernements, d'armée et d'éthiques autoritaires.

L'Etat, possédé par les uns, désiré par les autres, vient d'émettre un rot de satisfaction ; le sang n'a pas fini de couler dans ces holocaustes humains pour le léviathan homicide.

L'Etat est la plus basse expression du désordre naturel.

Joël GOCHOT.

COMMUNIQUE A "ESPOIR" 19/11/1972 - (EXTRAITS)

" COMMUNE LIBRE " - Le premier titre est consacré aux évènements de MUNICH 1972, à la question palestinienne, en tant que faits révélateurs de tout un ensemble de choses qui nous concernent directement.

Les Jeux Olympiques 1972 et l'enchaînement de déclarations hypocrites et d'actions violentes qui leur ont succédé, laissent présager beaucoup de choses qui n'ouvrent en aucune manière la voie à une Révolution émancipatrice au Proche-Orient - d'abord parce qu'on a l'exemple encore peu lointain de la guerre civile en Algérie, mais aussi parce que les intérêts en jeu n'ont de populaire que les haines nationalistes.

Enfin, il y a par-dessus tout, l'imminence d'une paix au Viet-Nam - qui soulagera certainement le peuple vietnamien - mais qui par ailleurs, laisse présager qu'un autre champ de bataille et de manoeuvres va être ouvert, ailleurs, parce qu'il faut écouler les productions militaires et alimenter le spectacle nécessaire qui consiste à faire voir le feu chez les autres pour dissimuler celui bien de chez nous.

Et il semble que LA FLAMME OLYMPIQUE AMENEE JUSQU'A M U N I C H ,
ETAIT BIEN PLUS QU'UNE FLAMME OLYMPIQUE.

oOoo

REMARQUES D'UN COPAIN DE "COMMUNE LIBRE",
APRES L'ACTION DU DEUXIEME COMMANDO RELATIVE A MUNICH.

.....

En France plus que partout ailleurs, tout le monde est content.

-- D'abord les organisations de soutien "Inconditionnel" (gauchistes et ultra-gauchistes) à la "cause palestinienne". Les "héros" de MUNICH ont été libérés par une action glorieuse.

-- Ensuite les tendres, qui déplorent la situation au Proche-Orient sans prendre position.

-- Enfin les pays Européens.

Tout ça parce que :

-- L'épine palestinienne en Allemagne est retirée. Les 3 hommes sont sortis des préoccupations gênantes de la police allemande.

-- Septembre Noir a fait un coup d'éclat qui devrait faire remonter sa côte auprès des organisations palestiniennes, et permettre aux pays arabes de réaffirmer (ça ne leur coûte rien) leur soutien à la cause palestinienne. Les gauchistes appellent ça "action exemplaire" - exemple au juste de quoi ?

-- L'Etat d'Israël menace, pour conclure le spectacle, de représailles diplomatiques la RFA; mais assez mollement. Et puis, quelle utilité aurait une ambassade israélienne en RFA, du moment qu'il y en a partout ailleurs en Europe; elle peut-être retirée, pour le panache, il y a encore toutes celles du MARCHE COMMUN; ça n'aura rien de "répressif", et ça n'empêchera pas les produits israéliens d'aller en RFA comme l'industrie allemande de fournir Israël.

Le problème criminel du Proche-Orient demeure entier; et sans aucune espèce de déclaration de guerre protocolaire, on vient, par à-coups de commencer une longue bataille, qui va profiter aux marchands de mort et aux producteurs de films à grande mésaventure - le tour sera joué et les hommes n'y auront vu (ou subi) que du feu.

"COMMUNE LIBRE" N° 1 - DECEMBRE 1972 - S O M M A I R E .

-o-

Communisme Libre, Action Directe et Solidarité Internationale . p. 3
M U N I C H 1 9 7 2 .
LA "PAIX OLYMPIQUE" PRELUDE A NOTRE APOCALYPSE QUOTIDIENNE . p. 6
L'athlète mort est le meilleur athlète . (TRACT) p. 7
"Le terrorisme international contre l'intelligence."(ARTICLE) p. 8
"Dès qu'il s'agit des anars..." (Réponse à un article) p. 9
NUL BIEN SANS PEINE . p. 10
LA CHEVRE LE LION ET LE CHASSEUR . p. 11
D U S P O R T ! p. 15
LA FETE DE LA BIÈRE . p. 18
L E P R O C E S . p. 21
SUR LES TRACES D'ALBERT CAMUS . p. 23
LUTTER POUR LA LIBERTÉ ET NON POUR LE MASSACRE . p. 25
"Un futur Etat assassine déjà " (ARTICLE) p. 31
DERNIERE HEURE . p. 32
oOoo

Périodiques libertaires cités dans le présent numero.

E S P O I R - hebdomadaire de la VIème Union Régionale de la C.N.T.
Bourse du Travail - Place St-Sernin - 31 - TOULOUSE

FRONT LIBERTAIRE - 33, rue des Vignoles - PARIS (20ème)

LE MONDE LIBERTAIRE - 3, rue TERNAUX - PARIS (11ème)
oOoo
Le groupe initiateur de "COMMUNE LIBRE" est constitué de militants appartenant autant à la C.N.T. Française (Confédération Nationale du Travail,) qu'à la "COORDINATION ANARCHISTE" créée à BRIVE le 15 août 1972 , et dont l'organe de travail est le bulletin "CONFRONTATION ANARCHISTE" . (sous la responsabilité actuellement du Groupe Libertaire de Grenoble).

" C O M M U N E L I B R E " - 3, rue MERLY - 31 TOULOUSE .
Dossiers Anarchistes d'Information et d'Etude.
Prix du numero - 3 F --- Périodicité - BIMESTRIEL
Abonnement pour la revue et ses suppléments pour un an : 20 F
Achats de diffusion (5 et 10 exemplaires d'un N° ou d'un supplément)
avec 20 % de réduction.
Versements à P. MERIC - C.C.P. 1.849.93 - MARSEILLE
IMPRIMERIE - CNT - 3, rue MERLY - 31 TOULOUSE.
DIRECTEUR-GERANT - P.MERIC.

Premier tirage - 1.000 exemplaires.

Dépôt légal N° 36/L.I./52 - TOULOUSE - 3ème Trimestre 1972 .